

ESPAGNOL

Texte proposé : « Lo interesante del videojuego es su conexión con el mundo real ». *El País*, 05/04/2007.

16 candidats ont présenté cette épreuve. Leurs notes vont de 03/20 à 14/20, et la moyenne générale est de 10,13/20, ce qui révèle un niveau d'ensemble plutôt convenable. On constate, comme l'an dernier, une plus grande maîtrise de la conjugaison, et même des passés simples et des subjonctifs imparfaits, réputés difficiles. Et les progrès en ce qui concerne l'orthographe semblent se confirmer. Nous insistons de nouveau pour que les étudiants soignent leur écriture, parfois difficilement lisible, et ne négligent pas la ponctuation, pratiquement inexistante dans quelques copies, cependant les choses sont en voie d'amélioration.

Comme bien souvent, cette année encore l'épreuve de traduction s'est parfois révélée difficile pour certains candidats, d'origine espagnole ou hispanique, de toute évidence, qui ont du mal à prendre des distances avec le texte à traduire, et qui calquent le français sur les tournures ou les structures de l'espagnol. Par exemple : « Depuis le point de vue intellectuel... », « Cela donne l'ironie qu'une personne peut être plus authentique... », « quand l'un se convertit en un personnage virtuel... ». On trouve aussi quelques barbarismes (« Il sont controvertis » ou « contrevertis »).

On relève par ailleurs les erreurs habituelles : contresens, quelques rares barbarismes. Mais, dans l'ensemble, la version n'a pas posé de problème majeur aux candidats. Et quelques copies, dans cet exercice, sont d'une très bonne tenue.

La deuxième partie de l'épreuve comprend deux questions :

- la première, par sa formulation, invite généralement à un compte-rendu du texte, qui permet de s'assurer que celui-ci a été bien compris. Bien sûr, rien n'interdit à l'étudiant d'étayer les propos du texte de considérations personnelles qui viendraient l'éclairer ou l'illustrer, l'exercice demeurant finalement assez ouvert. Mais certains se sont contentés d'un simple copier-coller, qui ne permet pas d'apprécier leur propre connaissance de l'espagnol. Il arrive aussi que ce montage n'ait aucun fil conducteur. On saute du coq à l'âne sans rendre compte de rien. D'autres, peu nombreux heureusement, ont remplacé le point de vue de l'auteur, qu'on leur demandait de restituer, par leur propre vision des choses, même quand elle se situait à l'opposé.
- la deuxième question pour sa part, invite, à une réflexion personnelle qui soit capable de remettre en question les affirmations du texte proposé. Beaucoup ont su le faire, en apportant souvent des nuances qui révèlent une réelle implication.

Pour plusieurs d'entre eux, malheureusement, l'expression en espagnol a présenté de grandes difficultés. Les barbarismes et les incorrections de toutes sortes (lexicales, grammaticales) abondent, mais surtout il y a trop de fautes concernant les accords les plus simples masculin/féminin, singulier/pluriel, sujet/verbe.